

Portraits

La Route de Salavaux 34

abrite un couple d'artisans. Gilbert, passionné depuis toujours par les 2-roues - et spécialiste Solex - aime cette fine mécanique. Les vélos n'ont pas de secret pour lui. Il démonte et répare pour son plus grand plaisir et celui de ses amis. Il aime aussi redonner une 2^{ème} vie à des vélos qui ne servent plus à rien pour certaines personnes. L'autre passion est la pêche. Membre actif de la Grelotière d'Avenches, société de pêcheurs pour laquelle il s'investit jusque dans la friture annuelle, bien secondé par son Antoinette.



Atelier de réparation de vélo Bénoni Kohler, 1985



Le même endroit toujours dévolu aux 2 roues avec Gilbert en 2021

Les faougeois tireurs connaissent d'ailleurs bien ce couple efficace pour son dévouement actif à la cuisine du stand.



Antoinette, quant à elle, est peintre amateur. Développant sa passion au fil des ans, elle travaille sur plusieurs supports différents. Ses motifs de prédilection restent les animaux. On a pu s'imprégner de ses œuvres durant l'expo des artistes du village en 2016 notamment.

Le couple Rossy, issu de 2 localités voisines, a posé ses bagages à Faoug fin 1995. D'abord dans l'ancienne laiterie, puis depuis avril 2002 à l'adresse actuelle.

On leur souhaite encore longtemps de continuer de faire ce qu'ils aiment, et d'embellir la vie de ceux qui ont le plaisir de les connaître.

Tir de Campagne 1595 Faoug

Cours d'initiation pour personnes intéressées par le tir fusil 300 m

La Société Tir de campagne accueille avec plaisir des nouveaux membres intéressés par la pratique du tir sportif, dès l'âge de 13-14 ans (selon la stature) et plus âgés.

Les personnes intéressées doivent suivre une formation de base avant de pouvoir tirer. Cette formation dure 90 minutes, elle est organisée hors des heures de tir.

La formation comprend :

- Découvrir les activités de la société et son organisation
- Connaître les différentes armes utilisées (F90, Mq, FS)
- Expliquer et appliquer les mesures de sécurité
- Exercer le maniement de l'arme (F90)
- Exercer la visée et le départ du coup, à sec
- Pouvoir démonter l'arme pour le nettoyage
- Remplir la formule d'inscription pour les intéressés

Quelques séances seront organisées entre mars et mai 2021, en fonction des possibilités Covid.

Les personnes intéressées peuvent obtenir des renseignements et s'annoncer auprès de Marc Baehler, 079 341 19 73 ou m.baehler@bluewin.ch

Du 13 au 18 décembre, 12 foyers du village ont participé à l'opération Cœur à Cœur de la RTS par des fenêtres décorées aux couleurs de Cœur à Cœur. Faoug a ainsi contribué à augmenter la cagnotte en faveur du droit à l'enfance en Suisse.



Recensement : au 31.12.2020, nous étions 896 habitants

Successeur de:
Bâches Jordan

Tel: 026 670 20 49
Mail: jobin.baches@gmail.com

Route Nouveau Port 6
1595 Faoug

Le Faougeois

Journal bimestriel du village de Faoug N°11



Sommaire

P1

Reportages P2

Jadis, trucs et astuces P3

Le dernier des Mohicans P4

Célébrité P5

Communications municipales P6

Divers P7

Portrait, Annonces P8

Le Faougeois

Rédaction: Josiane Kohler
Martine Kaufmann-Perregaux

lefaougeois@faoug.ch



Rouler au hasard dans la campagne en voiture ou à bicyclette est bienfaisant à chacune des périodes de l'année. Au printemps vous découvrirez des vergers fleuris, les prairies resplendissantes, peut-être émaillées de pissenlits sur lesquels s'active une nuée d'abeilles industrielles. L'été est la saison des foins mûrs, des blés ondulants au gré du vent. Puis vient l'automne avec ses terres labourées aux sillons bien alignés, l'or de ses forêts, ses pommiers chargés de fruits. L'hiver nous offre la majesté de son manteau de neige et sa tranquillité glacée.

Et sans même sortir de votre appartement vous pouvez, de votre fenêtre, suivre le jeu de deux oisillons s'égosillant d'amour dans le lilas tout proche, admirer la ténacité d'une modeste pensée qui persiste à survivre entre deux lignes de pavés ou, par un soir d'orage, écouter le flic flac bienfaisant de la pluie qui succède à une longue période de canicule.

Nous savons bien que les hommes ont tendance à détruire des pans entiers de nature. La forêt équatoriale recule, l'eau douce devient rare, les terres s'épuisent, certaines rivières sont polluées. Il faut veiller au grain, lutter contre les excès. Mais de grâce, que ce combat nécessaire à la survie d'une vie équilibrée sur notre planète ne nous enlève pas la faculté d'admirer la nature et de jouir de ses beautés. Il y a tant à voir autour de nous.

Francis Kaufmann - Émerveillez-vous !

Reportages

Cyrill, le Ghee-cœur

Si, tout comme nous, vous êtes friands de découvertes locales, vous avez certainement remarqué dans la partie réfrigérée du Ptit Mag, un petit bocal artisanal étiqueté GHEE (se dit guiiiiii)

On a mené l'enquête. Qui nous a conduit dans la cuisine de Cyrill Spicher. C'est là qu'on a assisté à la transformation du beurre bio du Pays-d'En-Haut, en un beurre clarifié, utile à tout. On peut le manger à la cuillère (si si, on a vu lléah), le tartiner, il peut être monté à haute température, pour griller viande et rôsti, ou pour frire à 180°. Et se garde plusieurs mois au frais. Que de qualités.

La méthode consiste à chauffer le beurre pour enlever l'eau et les protéines. La subtilité de la réussite s'entend aux différents sons de la cuisson. On observe les bulles de vapeur qui s'évaporent au travers du gras. Puis un frémissent et c'est prêt, embaumant d'une odeur de noisette. Le liquide jaune transparent est filtré et conditionné en boîtes. Son prix ne compte pas le travail. Ça vaut la peine de goûter : qui l'essaie, l'adopte !



L'école au temps de la Covid

Entretien avec Sandra De Gennaro et Jodie Crausaz

Notre collège abrite 4 classes, divisées en 2 classes de 1-2 P (4 à 6 ans) 1 classe de 3 P (6-7 ans) et une classe de 4 P (7-8 ans). Et 4 maitresses : Sandra De Gennaro, Jodie Crausaz, Sarah Hardt et Stéphanie Savary.

Le 13 mars 2020, le Conseil fédéral annonce la fermeture des écoles, les maitresses l'apprennent vers 14h30 le jour même. Elles se concertent pour imaginer la suite et préparer l'école en non-présentielle. Aucun modèle n'existe pour mettre en œuvre ces changements.

Les enseignantes ont dû se mettre à disposition de 7h00 à 18h30 pour les classes d'accueil de Salavaux, Avenches et Cudrefin. Ces classes étant réservées aux enfants dont les parents travaillent dans les soins médicaux.

Elles ont aussi dû s'adapter et trouver un moyen pour que leurs propres élèves gardent le lien avec l'école et continuent à apprendre malgré la distance. Pour certaines classes elles ont préparé le matériel pour un mois et l'ont mis dans les boîtes à lettres des enfants. Il faut dire que les familles n'ont pas toutes un ordi ou une imprimante à disposition. Un calendrier Teamup a été mis en ligne pour chaque classe.

Les choses se sont plutôt bien passées jusqu'à Pâques, puis c'était un peu plus difficile ; les copains commençaient à manquer aux élèves et pour certains parents c'était compliqué de gérer le travail et l'école à distance.

En mai, réouverture de l'école, organisée en demi-classe et avec les fameux gestes barrières : distance sociale, tousser dans le creux du coude, ne plus serrer la main pour se dire bonjour, se laver les mains régulièrement, plus d'accès à la bibliothèque, ni de pâte à modeler et autres objets transmissibles dans les classes.

Les maitresses remercient chaleureusement Soreya et Pierre-Alain pour toute l'aide apportée pendant cette période pas facile facile.

Dès juin retour à la presque normalité avec des classes pleines et des enfants heureux de se retrouver, mais le lien social avec les parents reste épistolaire.

Sandra et Jodie évoquent aussi les difficultés d'apprentissage avec les masques, quand on est en âge d'apprendre à lire : l'emplacement de la langue et la position de la bouche sont importants alors il faut trouver d'autres techniques pour parvenir à les enseigner. Difficile également de chanter ou de raconter une histoire.

Dès la rentrée 2021, port du masque obligatoire pour tous les enseignants et les différents intervenants.

Dans l'ensemble, il ressort de notre entretien que les enfants n'ont pas trop mal traversé cette période, que ce qui manque à tout le monde c'est les liens sociaux, et on peut rajouter que, pour être prof au temps de la covid il faut être multifonctionnel, avec un sacré degré d'adaptation.

Merci à elles pour leur travail et bonne continuation.



Divers

AGENDA dimanche 7 mars élections communales

Dans la Broye on pouvait lire que les candidats ne se bousculaient pas pour s'engager à la municipalité ou au conseil communal et bien finalement, incroyable, mais vrai : 47 candidats - dont 26 nouveaux - ont montré leur intérêt pour le Conseil :

BRAVO et MERCI

Il faut 35 conseillers et 9 suppléants qui entreront au fur et à mesure des manquements. Le 1^{er} tour est au scrutin majoritaire (+de 50% des voix), tandis que le 2^{ème} tour du 28 mars est à la majorité relative.

Attention : délai pour dépôt de la prochaine liste mardi 9 mars à 12h.

La balle est dans votre camp ! Venez élire vos représentants ; ils ont besoin de votre voix pour ensuite être vos porte-paroles. ET tous ensemble pour le développement du village.



La fourmière trouve ses ouvrières.

Ludothèque du Château pour les 1 à 99 ans

C'est avec grand plaisir que la Ludothèque du Château se présente ; notre structure se trouve à Avenches, rue du Jura, au-dessus de la garderie La Ribambelle.

Vous y trouverez un choix de plus de **900 jeux** ainsi que des véhicules spéciaux, trottinettes, tracteurs et voitures ; théâtre de marionnettes, baby-foot, instruments de musique, jeux de construction et d'adresse **pour tout âge** !

L'abonnement annuel de fr.10.- permet de louer 3 articles pour 3 semaines, en payant une location entre 2.- et 7.- par jeu. (La semaine de ton anniversaire la location de 3 jeux est offerte)

Nous sommes à l'écoute de toutes demandes spéciales : prêt de véhicules pour une journée « portes ouvertes » ou jeux spécifiques pour une classe !

Toutes les personnes qui s'impliquent pour le bon fonctionnement de notre structure sont des bénévoles très précieuses.

Nos recettes proviennent des locations et abonnements, appel de don, notre marché aux puces annuel, ainsi qu'une partie des jetons de présence du Conseil communal de Faoug.

Ouvert mardi + vendredi de 15h à 18h N° de service 077 / 479 41 09

Sa présidente : votre Evelyne Besson Gujer



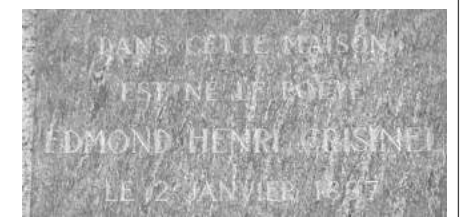
Réponse concours N° 10

L'arbre emblème de Faoug est un hêtre, foyard ou fagus.

3 bonnes réponses. C'est Adrienne Kaeser qui a été tirée au sort et reçoit un bon d'achat au petit mag'.

Concours n°11

Dans quelle rue se trouve cette plaque commémorative rendant hommage à **Edmond-Henri Crisinel**?



Réponse: _____

Nom Prénom: _____

Adresse: _____

Candidats à la municipalité

Adrian Kündig J'habite à Faoug depuis 2004. Je suis marié avec Claudine Kündig-Senn et nous avons deux enfants qui vont à l'école ici à Faoug. J'ai fait partie du conseil communal pendant 5 ans et je suis municipal depuis 2014. Les tâches sont variées et intéressantes. Pour la prochaine législature, il reste de très grands défis à relever : la création d'une STEP inter-cantonale, le PACom, et surtout la situation inquiétante de l'eau potable. J'apprécie et j'aime m'impliquer au sein de la communauté. L'une des forces du système de milice est qu'un large éventail de connaissances, d'expériences et de compétences individuelles sont à disposition des dirigeants communaux. Je crois qu'en tant qu'ingénieur en génie civil et ingénieur de gestion, je peux continuer à apporter ma contribution. Je voudrais contribuer à façonner l'environnement dans lequel je vis et je serais ravi que vous me fassiez à nouveau confiance pendant les prochaines années.



Deborah Kaeser, Née le 17 septembre 1982, ce n'est qu'en 1988 que j'emménage à Faoug avec ma famille. Pourtant, je me sens native de ce village. J'ai fait partie de la fanfare, de la société de Tir, de la Jeunesse, du Chœur-Mixte et je suis encore membre de la société de Théâtre « Le Dé'Faoug'loir » dont je suis membre fondatrice et dont j'ai été tour à tour vice-présidente puis présidente de 2006 à 2018.

Je suis conseillère communale depuis deux législatures et présidente de la CCLT.

Mariée depuis 13 ans à Mathieu, nous avons deux filles de 10 et 11 ans.

Je suis enseignante de 7-8H à Avenches depuis 15 ans.

Aujourd'hui, j'ai à cœur de m'investir pour notre Commune afin de faire perdurer le travail entrepris jusqu'alors et de vivre une expérience enrichissante.



Sylvie Da Silva, 38 ans, mariée et maman de 2 filles (Kylie 12 ans et Ashley 9 ans).

Faougeoise d'adoption et fière de l'être, j'ai pris la décision, la plus évidente à mes yeux, de m'investir dans notre commune, afin d'aider au mieux les intérêts de ce beau village. Village qui a d'ailleurs pris soin de nous accueillir, comme il se doit, en 2016.

De caractère jovial, déterminée et toujours à l'écoute, je souhaiterais mettre mon sens de solidarité et dévouement au profit de la commune.

En consacrant mon temps à la gestion et au développement du village, je souhaite apporter une vision nouvelle et plus dynamique aux futures décisions prises par la municipalité, en étant particulièrement vigilante aux actions pour nos enfants ainsi que nos aînés.

C'est avec joie et honneur de pouvoir faire partie de la nouvelle équipe municipale de la commune de Faoug. Vivement juillet 2021!



Johann Theux, Mari et père, chef de projet et thérapeute indépendant, Faougeois d'adoption tombé amoureux de notre belle région ainsi que citoyen motivé à contribuer à ce que tout le monde soit fier et heureux de vivre à Faoug, voilà un petit descriptif de ce que je suis. J'ai 40 ans et je m'engage à la municipalité pour y défendre les intérêts de tout un chacun dans une optique durable et intergénérationnelle. Je souhaite contribuer activement à ce que notre village continue à offrir une vie agréable dans une commune saine et vivante avec des habitants chaleureux et ouverts, le tout dans un cadre bucolique ! Toujours à votre écoute, je serai votre voix à la municipalité pour défendre avec conviction le bien vivre ensemble afin que Faoug soit et demeure un havre de paix où tout le monde se sent bien et où l'on s'entraide mutuellement !"



Laetitia Poinçot, 35 ans

Depuis toujours, je souhaite participer à l'amélioration de notre monde, pour toutes et tous, y compris la nature et les animaux, pas seulement les humains. Quoi de mieux que de retrousser ses manches et d'agir concrètement au sein d'une commune pour cela ?... en réalisant des projets POUR et AVEC la communauté ! Les diverses activités que j'ai exercées avec des personnes en situation de handicap m'ont vraiment sensibilisée au fait que notre société n'est pas inclusive. Durant mes études en cinéma et en journalisme, j'ai développé un vif intérêt pour l'art et la communication, qui sont des moyens essentiels de développement. J'ai ainsi de nombreuses idées de projets tournés vers une société - une communauté - plus inclusive ouverte et juste, d'un point de vue social et écologique, où l'échange et la créativité ont la part belle.



Jadis



Trucs et astuces



Potion pour affronter l'hiver :

Le jus d'un citron et 3 rondelles de gingembre recouvert d'eau bouillante. Sucrez selon goût et boire le plus chaud possible. Répéter tout au long de la journée, pendant 2 - 3 jours. C'est extra pour renforcer les défenses immunitaires. Santé !

On résisterait mieux aux virus et autres infections en prenant la vie avec le sourire. C'est en tout cas le constat qu'ont fait les chercheurs. En présence d'un trop plein de cortisol, les cellules du système immunitaire fonctionnent au ralenti. Comme glousser fait baisser le niveau de cortisol, notre immunité en sort renforcée. En plus, notre taux d'anticorps croît au fil des blagues. « C'est sans doute une des raisons pour lesquelles les adeptes de la gélothérapie (thérapie par le rire) sont moins sujets aux infections virales et bactériennes en hiver », suggère C. Cosseron, fondatrice de l'école internationale du rire, à Frontignan.

Pourquoi manger du porridge ?

Riche en céréales, en fibres et en vitamines, ce plat digeste au faible taux glycémique permet de réguler le poids et de prévenir les maladies cardio-vasculaires tout en réduisant le mauvais cholestérol, un vrai aliment miracle!

1. Faire griller 50 gr flocons d'avoine 1-2 min à feu moyen jusqu'à ce qu'ils dégagent un parfum de noisette.
2. Ajouter 2,5 dl lait, une pincée de sel et la cannelle selon les goûts. Laisser mijoter 10-15 min à feu doux en remuant de temps en temps.
3. Ajouter un peu de beurre, remuer à nouveau et servir.

Selon les envies, sucrer le porridge avec du miel ou des fruits secs ou frais.



Le dernier des Mohicans

Je viens de passer trois semaines à Faoug, mon village natal, au bord du lac de Morat.

Mes vacances ont commencé par une de ces journées extraordinairement chaudes du début de juin qui semblaient annoncer un été caniculaire, semblable à celui de l'an dernier. Hélas ! le soir même, veille de mon départ, éclatait sur Lausanne un orage à ébranler nos trois collines. Le lendemain, une éclaircie me rassura, je pris le train de la Broye, vite rattrapé, entre Moudon et Payerne, par un orage moins terrifiant, mais dont le temps ne s'est pas encore remis. Et ce furent trois semaines d'averses, d'ouragan, de tempête, de trombes, de coup de foudre tombés sur le transformateur d'en face, tout cela coupé de quelques embellies et même de deux ou trois jours où le ciel, sans être jamais d'un bleu de tout repos, vous laissait espérer que la seconde semaine, la bise « reprendrait le dessus... » Ce fut pire encore. Par une prudence que j'avais d'abord jugée excessive, j'avais emporté une camisole. La troisième semaine c'est un pull-over de grosses laine qu'il m'eût fallu, avec un manteau d'hiver, un foulard et des mitaines, bien que, tout maigre et sec que l'on me sache, je n'appartienne pas à la classe distinguée des grand frileux. Dans quelques maisons du village et des environs, on ralluma le calorifère ou le grand poêle à catelles, par égard pour les vieux ; on ressortit la cruche ou la bouillotte. Du Vully, on pouvait voir la neige fraîchement tombée coiffer les sommets des Préalpes fribourgeoise.

Eh bien ! Je suis rentré à Lausanne, ce dimanche. Dernier, le visage incendié, brulé, roussi (sans avoir pris un seul bain de soleil), à tel point que mon directeur, surpris par le spectacle si paradoxal, éclata de rire. Et j'ai pu dire franchement que j'avais passé de belles vacances. Mon secret ? Je n'en ai pas. Tout simplement je suis sorti chaque jour, par n'importe quel temps, sans me soucier le moins du monde des bulletins météorologiques presque toujours pessimistes, non sans raison. C'est ainsi que, de complexion plutôt sédentaire, je me trouve avoir fait quelques cent kilomètres de marche sur toutes les routes de ce coin de la Basse-Broye auquel on revient toujours quand on a subi le charme une fois et qui est pourtant si peu connu - je dirais méconnu des vaudois (mais non des bernois, je vous l'assure !) que je ne sais s'il faut le déplorer ou m'en réjouir. Dans mes déambulations, j'ai pu observer bien des choses dont je ne m'étais pas avisé jusqu'ici. J'en reste éberlué, l'espèce des piétons a complètement disparu : je n'ai pas rencontré un seul être humain du genre pédestre (sauf aux abords immédiats des villages, des villes et des hameaux). Par contre, des millions d'automobiles, de motocyclettes, de vélos, de cars et de camions. Ce fait peut paraître de minime importance, je le crois au contraire d'une portée incalculable. L'homme à renoncé à marcher dans le même temps qu'il a renoncé à exister. Vous croyez que je plaisante ? J'ai même sérieusement attiré l'attention de la gendarmerie, certains jours je me rendais à la Porte de l'Est. C'est alors que me retournant, je remarquai la présence du gendarme. Il s'en venait d'Avenches, tenant sa bécane d'une main, portant une serviette de cuir de l'autre. Chemin faisant, il devait avoir remarqué mon comportement bizarre. Comme nous nous croisions il me jeta un regard de biais, de l'autre bord de la route. Un peu plus loin m'étant retourné, je vis qu'il s'était retourné lui aussi, au même instant. Ainsi de suite à plusieurs reprises. Il prit le chemin de la carrière du Châtelard, masquée par un bois de pins qui donne à ce flanc de colline un caractère presque méridional. Le chemin fait un crochet, ce qui donna à mon gendarme l'occasion de suivre mes faits et geste. Je devais ressembler, sans doute, à l'un de ces voyageurs signalés dans le Moniteur suisse de Police, avec photo, empreinte digitale, curriculum vitae, signes particuliers. Je passai de l'autre côté du Chandon et nous nous perdîmes de vue.

Au droit de la ferme du Russalet, je pris le chemin de la Tornallaz, ce raidillon caillouteux qui suit le mur romain dans sa grimpée de la colline, sous un épais couvert d'arbres, de noisetiers de ronces. A la porte de l'Est, où je m'attardai une heure dans la solitude que vint troubler sur la fin une automobile à la plaque étrangère, je passai des moments inoubliables. Le ciel qui laissait encore tout à l'heure quelques échappées sur le bleu, se couvrit rapidement d'un immense nimbus gris de plomb. L'averse me surpris comme je redescendais des hauteurs d'où se découvre un immense paysage qui n'a jamais heureusement le caractère d'un panorama. Avenches m'apparaissait à contrejour sur fond d'éclaircie, citadelle moyenâgeuse fortement campée sur sa colline, dans des tons d'un bleu tirant sur le violet. Elle était prise tout entière dans une sorte de médaillon dont le ciel bas et noir, des rideaux d'arbres agités par le vent, et des champs de céréales gris bleu, beiges et roses ondulant comme des mouchoirs de soies, eussent formé le cadre. Dans le bois proche, un long cri d'oiseau se modula plaintivement. J'étais en plein Brueghel. Du côté de Morat-Courgevaux, le paysage, avec des lointains à perte de vue, des collines bleu sombre, crêtées de forêts de sapins, était encore plus fascinant. L'émotion me prenait, je ne pouvais détacher mes yeux de cette terre et de ce ciel dont les hommes, dès la préhistoire, ont subi le charme, à toutes les époques et dans tous les siècles, sauf le nôtre, à part ce « Happy few » dont parlait Stendhal.

Un brusque coup de foudre, tombé à proximité et que rien ne laissait présager, me réveilla comme d'un rêve. Je pris au trop le chemin d'Avenches et regagnai Faoug par le train.

Texte paru dans La Nouvelle Revue de Lausanne en 1948
et dans l'Aventic, août 2020



Edmond-Henri Crisinel

Célébrité

Ce buste en bronze de **Edmond-Henri Crisinel**, réalisé avec la technique de la cire perdue par le fondeur M.Pastori à Genève et probablement sculpté par son ami Jean-Clerc a été offert à la Commune par l'Association des amis de Crisinel.

Il trônait ensuite à la réception du Bureau communal, déjà du temps du secrétaire Raymond Jaunin, et les municipaux de l'époque ne manquaient pas de le saluer quand ils venaient en séance ;-)

Il est né à Faoug en 1897 Fils d'Henri, propriétaire et aubergiste, et d'Henriette Druey. Ecole à Morat puis à Lausanne (collège et gymnase classiques), où il se signale par sa culture littéraire, musicale et artistique. Il est élevé dans le protestantisme réformé et en a toujours été un fidèle. Son père étant mort prématurément, il est très tôt confronté au contexte de vie d'une famille recomposée, ce qui est, pour lui, à la fois stimulant et déstabilisant : il ressent durement le fait de quitter son village natal et les paysages magnifiques qui le comblent, bien qu'il n'en ait jamais été très éloigné, ayant surtout résidé à Lausanne et n'ayant guère voyagé plus loin que Zurich.

Malgré une curiosité et une culture très étendue dès l'enfance, malgré des talents littéraires reconnus, à l'adolescence, par ses professeurs, Crisinel échoue à sa « maturité » (l'équivalent du baccalauréat français). Il accepte alors un poste de précepteur dans une famille aisée, mais se culpabilise vite en raison de sentiments ambivalents pour son élève. Cette situation, vécue dans l'angoisse du Premier conflit mondial, provoque chez lui une crise de délire. Crisinel fait un premier séjour en clinique psychiatrique. A sa sortie, apaisé, il devient l'un des chroniqueurs influents du quotidien vaudois, la Revue de Lausanne, ce qui lui donne l'occasion de nombreuses rencontres avec le monde intellectuel et artistique européen de l'entre-deux-guerres. Il compte parmi ses proches, Charles-Ferdinand Ramuz, Gustave Roud, Albert Béguin, Edmond Jaloux, Edmond Jeanneret, ainsi que le sculpteur, Jean Clerc, son cadet mort prématurément (dont l'œuvre compte un buste du poète). Son ami d'enfance et condisciple, le docteur Fernand Cardis, lui a été un soutien constant. Ce médecin pneumologue a été très engagé dans le monde de la culture et des arts, comme dans celui de la théologie (c'était un lecteur très attentif de Karl Barth).

Cependant les angoisses récurrentes et suicidaires de Crisinel, que toutes sortes d'événements réveillent, le contraignent à faire d'autres séjours en clinique psychiatrique. La plupart de ses poèmes portent les traces de ce combat difficile. Il met fin à ses jours en 1948. SOURCE Musée virtuel du protestantisme



Le 6 Décembre. Il était une fois, dans un charmant petit village vaudois, 4 lutins de St-Nicolas qui parcouraient les rues à la recherche de bottes, plus ou moins grandes, à remplir avec des sachets garnis de cacahouètes, chocolats et autres friandises. Pourquoi s'étaient-ils retrouvés là ? Où était le St-Nicolas et pourquoi n'était-il pas comme chaque année dans la cour du collège avec son habit de... heu... Père-Noël ? Il faut dire que cette année 2020 avait déjà commencé de façon inhabituelle, on entendait que dans un pays lointain un étonnant animal avait transmis quelque

chose à des gens et que ce quelque chose pouvait rendre les personnes vulnérables très malade. On entendait que dans un pays lointain mmmh... assez rapidement le pays lointain et devenu un pays pas lointain du tout et depuis là... on connaît tous la suite. Impossible de se retrouver en grand nombre... impossible de réunir les enfants et les parents dans la cour de l'école.

Le St-Nicolas a donc du se résigner à ne pas venir à la rencontre des enfants du village. Il convoqua ses lutins, ceux qui l'aident à préparer les sachets en temps normal, et leur demanda d'aller, dans la plus grande discrétion, porter un présent aux enfants qui en auraient fait la demande. Et c'est ainsi que le 6 décembre quatre gnomes se sont retrouvés dans la nuit et dans les rues du village pour remplir les bottes déposées préalablement par les enfants. Le St-Nicolas soulagé, a remercié les lutins et leur a dit qu'il se réjouissait de retrouver les petits dans la cour du collège en 2021. Il fut ému en découvrant qu'il avait reçu des présents, biscuits, bonhomme de pâtes, dessins et autres messages et il a tenu à remercier chaleureusement les enfants à travers ces quelques lignes.

